

ANNO  
1678.

meurant libre à chacun de faire de pareilles demandes, suivant les necessitez occurrentes, que sur les Terres dont chacun est en possession.

Que pour ce qui reste deub des Contributions de l'année qui écherra au 16. Octobre prochain, par les Terres & Pays qui sont actuellement soumis ausdites Contributions, l'on continuera de les exiger de part & d'autre; seulement par les voyes dont il sera convenu par Messieurs les Plenipotentiaires à Nimègue.

Que si, contre toute apparence, il survenoit quelque difficulté au regard de l'observation du present Accord, soit en tout ou en partie, elle sera adjustée à l'amiable par les Generaux, ou ceux qui seront autorisez à cet effet, sans que pour ce sujet cet Accord soit alteré, ou qu'il soit permis de recourir à la force.

De tout ce que dessus sont respectivement convenus les sousignez Deputez, & ont promis d'en fournir demain les Ratifications de M. le Duc de Luxembourg, Pair & Maréchal de France, Capitaine des Gardes-du-Corps du Roi Tres-Chrétien, Commandant en Chef l'Armée de Sa Majesté en Flandre, & de M. le Duc de Villahermosa Gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté Catholique, Gouverneur & Capitaine General des Pays-Bas Catholiques. Fait au Camp près de Mons ce 19. jour d'Aoust 1678.

ROBERT. F. DE CONTAMOUGEARD.

Nous approuvons, & ratifions tout ce qui est contenu dans le Traité cy-dessus.

MONTMORENCY-LUXEMBOURG.

DUQUE DE VILLAHERMOSA  
Conde de Luna.

Le sousigné Deputé des Provinces-Unies de l'Armée autorisé par S. A. M. le Prince d'Orange; approuve le Traité cy-dessus fait en sa presence, & avec sa participation, pour autant qu'il regarde Sadite Altesse, & l'Armée & les Troupes de Messieurs les Etats Generaux qui sont sous son commandement.

DE WEEDE:

Son Altesse ayant vu la Convention qui est cy-dessus faite, en vertu de l'autorisation qu'elle a donnée; l'approuve & la ratifie par ces presentes. Fait au Camp de Ronlux le 20. d'Aoust 1678.

G. PRINCE D'ORANGE.

CLXXV.

ii. Sept. *Compromis entre les Ambassadeurs de FRANCE & d'ESPAGNE à la Paix de Nimègue, au sujet de quelques difficultés qui auroient pu retarder la conclusion du Traité, & dont ils remettent la Decision à l'Arbitrage des Seigneurs Etats Generaux des PROVINCES-UNIES. Fait à Nimègue le 11. Septembre 1678. [Actes & Memoires de la Paix de Nimègue Tom. II. Part. II. pag. 623.]*

Comme dans la discussion des Articles qui doivent composer le Traité de la Paix à faire entre Leurs Majestés Catholique & Tres-Chrétienne, il s'est rencontré des difficultés, dont on n'a pu convenir, tant au sujet de la Place de Beaumont, que des dépendances de Dinant, & sur l'estat dans lequel sera renduë la Chastellenie d'Ath à Sa Majesté Catholique, comme aussi sur l'Amnistie & restitution des Biens des Messinois, qui se sont retirez tant en France qu'ailleurs, & que les Ambassadeurs de Sa Majesté Catholique ont fait instance, que ces points susdits soient vuidez purement & nettement au plutôt avant que le susdit Traité soit conclu & signé, afin d'en obtenir & faire dépêcher de part & d'autre les Instrumens de Ratification en due forme: lesdits Sieurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires desdits Seigneurs Rois, prenant de part & d'autre une entiere confiance en l'équité desdits Seigneurs Etats Generaux des Provinces-Unies, sont convenus, comme ils conviennent par l'Acte present

TOM. VII. PART. I.

au nom des Rois leurs Maîtres, de remettre toutes les difficultés susdites à l'arbitrage & decision desdits Seigneurs Etats Generaux, pour être reglez selon le jugement qu'ils en donneront le plutôt que faire se pourra, & qu'au reste les Articles, dont on est convenu, & dont on a esté d'accord, seront conclus & signez incessamment, & s'obligent les susdits Ambassadeurs de représenter aux Seigneurs Etats Generaux presentement & sans aucun delay, tout ce qu'ils voudront alleguer sur les matieres susdites. Fait à Nimègue le 11. Septembre, 1678.

Signé,

PABLO SPINOLA DORIA.

CONDE DE BENAZUZA; MARQUES DE  
LA FUENTE.

J. B. CHRISTIN:

CLXXVI.

*Traité de Paix entre CHARLES II. Roi d'Es- 17. Sept.  
pagne & LOUIS XIV. Roi de France, par lequel Sa Majesté Très-Chrétienne rendant quelques Villes & Places qui lui avoient été cedées en 1668. retient en échange pour elle & ses Successeurs à perpetuité, toute la Franche-Comté, Valenciennes, Bouchain, Condé, Cambrai & Cambrésis, Aire, St. Omer, Ypres avec sa Chastellenie &c. Fait à Nimègue le 17. Septembre 1678. Avec les POUVOIRS & les RATIFICATIONS de part & d'autre. [Actes & Memoires de la Paix de Nimègue Tom. II. pag. 729. d'où l'on a tiré cette Pièce qui se trouve aussi dans le Recueil de LEONARD Tom. IV. dans LONDORPII Acta Publica. Tom. X. pag. 685. en Allemand & dans le Theatrum Pacis Tom. II. pag. 679. en Latin, en Allemand, & en François.]*

AU nom de Dieu le Createur, & de la Tres-Sainte Trinité, à tous presens & à venir, soit notoire, Que comme pendant le cours de la Guerre qui s'est mûe depuis quelques années entre le Tres-Haut, Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince LOUIS XIV. par la grace de Dieu Roi Tres-Chrétien de France & de Navarre, & ses Alliez, d'une part; Et Tres-Haut, Tres-Excellent, & Tres-Puissant Prince CHARLES II. par la grace de Dieu Roi Catholique des Espagnes & ses Alliez, d'autre; Leurs Majestés n'auroient rien souhaité plus ardemment que de la voir finir par une bonne Paix, & que ce même desir d'arrêter autant qu'il seroit en Elle la desolation de tant de Provinces, les larmes de tant de Peuples, & l'effusion de tant de Sang Chrétien, les auroit portez à accorder aux puissans offices de Tres-Haut, Tres-Excellent, & Tres-Puissant Prince le Roi de la Grande Bretagne, d'envoyer leurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires en la Ville de Nimègue; il est arrivé par un effet de la bonté Divine qui s'est voulu servir de la confiance entiere que leurs Majestés ont continué de prendre en la Mediation dudit Seigneur Roi de la Grande Bretagne, qu'enfin lesdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, sçavoir, de la part de Sa Majesté Tres-Chrétienne le Sieur Comte d'Estrades Maréchal de France & Chevalier de ses Ordres; le Sieur Colbert Chevalier Marquis de Croissy, Conseiller ordinaire de son Conseil d'Etat; & le Sieur de Mémes Chevalier Comte d'Avaux, aussi Conseiller en ses Conseils. Et de la part de Sa Majesté Catholique le Sieur Dom Pablo Spinola Doria Marquis de los Balbases Duc de Sesto, Seigneur de Ginosà, Casalnosetta, & Pontecurone, Conseiller de son Conseil d'Etat, & son grand Protonotaire, en son Conseil d'Italie; Dom Gaspard de Tebes & Cordoua Tello, & Guzman Comte de Venazuza Marquis de la Fuente, Seigneur de Lorena de la Maison d'Arrucas des Isles de Guadalupa, & Malalione, Maître perpétuel de la Victoire, Majeur perpétuel & grand Escrivain de la Ville de Seville, Gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté Imperiale, du Souverain Conseil de

A a a

Guerre;

ANNO  
1678.



ANNO  
1678.

Guerre, & son Général d'Artillerie; Dom Pedro Ronquillo Chevalier de l'Ordre d'Alcantara, Conseiller de ses Conseils de Castille & des Indes; & Dom Jean Baptiste Christin Chevalier Conseiller au Conseil suprême de Flandres près de la personne de Sa Majesté Catholique, & de ses Conseils d'Etat & privé au Pais-Bas; en vertu des Lettres & Commissions qu'ils se sont reciproquement communiquées, & dont à la fin de ce Traité les Copies sont inferées de mot à mot, seroient convenus & tombés d'accord des conditions reciproques de Paix & d'amitié en la teneur qui ensuit.

Premierement. Il est convenu & accordé qu'à l'avenir il y aura bonne, ferme, & durable Paix, Confédération, & perpetuelle Alliance & Amitié entre les Rois Tres-Chrétien & Catholique, leurs Enfants nez & à naître, leurs Hoirs, Successeurs & Heritiers; leurs Royaumes, Etats, Pais & Sujets; qu'ils s'entr'aimeront comme bons Freres, procurans de tout leur pouvoir le bien, l'honneur, & reputation l'un de l'autre, évirans de bonne foi tant qu'il leur sera possible le dommage l'un de l'autre.

II. Ensuite de cette bonne réunion la Cessation de toute sorte d'hostilités arrestée & signée le 19. jour d'Aoust de la presente année continuera selon la teneur entre lesdits Seigneurs Rois, leurs Sujets & Vassaux tant par Mer & autres Eaux, que par Terre, & generalement en tous Lieux où la Guerre se fait par les Armées de Leurs Majestés tant entre les Troupes & Armées qu'entre les Garnisons de leurs Places; & s'il estoit contrevenu à ladite Cessation par prise de Place, ou Places, soit par attaque, ou par surprise, ou par intelligence secrette, & même s'il se faisoit des Prisonniers ou autres actes d'hostilité par quelque accident imprévu, ou par ceux qui ne se peuvent prévoir contraires à ladite Cessation d'hostilités, la contravention sera réparée de part & d'autre de bonne foi, sans loigurs ni difficulté, restituans sans aucune diminution ce qui auroit été occupé, & délivrant les Prisonniers sans Rançon ny payement des dépenses, en sorte que toutes choses soient remises au même état où elles estoient audit jour dix-neuvième Aoust que ladite suspension d'Armes fut arrestée & signée, la teneur de laquelle se devra observer jusques au jour de l'échange des Ratifications du present Traité.

III. Tous sujets d'inimitié ou mesintelligences demeureront éteints & abolis pour jamais, & tout ce qui s'est fait & passé à l'occasion de la presente Guerre, ou pendant icelle sera mis en perpetuel oubli, sans qu'on puisse à l'avenir de part ni d'autre, directement ni indirectement en faire recherche par Justice ou autrement, sous quelque pretexte que ce soit, ni que leurs Majestés ou leurs Sujets, Serviteurs & Adherens d'un côté & d'autre puissent témoigner aucune sorte de ressentiment de toutes les offenses & dommages qu'ils pourroient avoir reçus pendant la presente Guerre.

IV. Et en contemplation de la Paix le Roi Tres-Chrétien, aussitôt après l'échange des Ratifications du present Traité, remettra au pouvoir du Roi Catholique la Place & Forteresse de Charleroy, la Ville de Binche, la Ville & Forteresse d'Ath, Oudenarde & Courtrai, avec leurs Prevôtés & Chastellenies, appartenances & dépendances, ainsi qu'elles ont été possédées par Sa Majesté Catholique avant la Guerre de l'année 1667. Toutes lesquelles Villes & Places avoient été cédées audit Seigneur Roi Tres-Chrétien par le Roi Catholique au Traité signé à Aix-la-Chapelle le deuxième May 1668. auquel il a été par le present Traité expressement derogé pour ce qui regarde lesdites Villes & Places, leurs appartenances & dépendances, en consequence de quoi ledit Seigneur Roi Catholique rentrera en la possession d'icelles pour en jouir lui & ses Successeurs pleinement & paisiblement; à l'exception de la Verge de Menin & de la Ville de Condé, laquelle, quoi que ci-devant prétendu par Sa Majesté Tres-Chrétienne comme Membre de la Chastellenie d'Ath, demeurera néanmoins à la Couronne de France avec toutes ses dépendances en vertu du present Traité, ainsi qu'il sera dit ci-après.

V. Ledit Seigneur Roi Tres-Chrétien s'oblige & promet de remettre aussi entre les mains dudit Seigneur Roi Catholique, aussitôt après ledit échange des Ratifications, la Ville & Duché de Limbourg avec toutes ses dépendances, & le Pais d'Outremeuse, la Ville & Citadelle de Gand, pareillement avec toutes ses dépendances, le Fort de Rodénus & le Pais de Waes; la Ville & Place de Leuve dans le Brabant, aussi avec ses

ANNO  
1678.  
dépendances, la Ville & Place de S. Ghilain de laquelle néanmoins les Fortifications seront rasées: & la Ville de Puicerda en Catalogne en l'état où elle se trouve à present, avec leurs Pais, Places, Châteaux, Forts, Terres, Seigneuries, Domaines, Bailliages, appartenances, & dépendances & annexes, sans y rien réserver ni retenir, pour être possédées par Sa Majesté Catholique & ses Successeurs, ainsi qu'Elle en a joui avant la presente Guerre.

VI. Lesdits Lieux, Villes, Places de Charleroy, Binche, Ath, Oudenarde & Courtrai, leurs Bailliages, Chastellenies, Gouvernances; Prevôtés, Territoires, Domaines, Seigneuries, appartenances, dépendances & annexes de quelque nom qu'elles puissent être appellées, avec tous les Hommes, Vassaux, Sujets, Villes, Bourgs, Villages, Hameaux, Forests, Rivières, Plat-Pais, & autres choses quelconques qui en dependent, demeureront par ledit present Traité de Paix à Sa Majesté Catholique, & à ses Hoirs, Successeurs, & ayans cause irrevocablement & à toujours, avec les mêmes Droits de Souveraineté, propriété, Droits de Regale, Patronage, Gardienneté & Jurisdiction, Nomination, Prerogatives & Preeminences sur les Evêchez, Eglises Cathedrales, & Abbayes, Prieurez, Dignitez, Cures & autres quelconques Benefices étans dans l'estenduë desdits Pais, Places & Bailliages cedez, de quelques Abbayes que lesdits Prieurez soient mouvans & dependans, & tous autres Droits qui ont cy-devant appartenu au Roi Tres-Chrétien, encore qu'ils ne soient icy particulièrement énoncez, sans que Sa Majesté Catholique puisse être à l'avenir troublée ni inquiétée par quelque voye que ce soit, de Droit ni de fait par ledit Seigneur Roi Tres-Chrétien; ses Successeurs, ou aucuns Princes de sa Maison, ou par qui que ce soit, ou sous quelque pretexte & occasion qui puisse arriver esdites Souveraineté, propriété, Jurisdiction, Ressort, possession & jouissance de tous lesdits Pais, Villes, Places, Châteaux, Terres & Seigneuries, Prevôtés, Domaines, Chastellenies & Bailliages: ensemble de tous les Lieux & autres choses qui en dependent. Et pour cet effet ledit Seigneur Roi Tres-Chrétien tant pour luy que pour ses Hoirs, Successeurs & ayans cause, renonce, quite, cede & transporte, comme lesdits Plenipotentiaires en son nom, par le present Traité de Paix irrevocable ont renoncé, quitté, cédé & transporté perpetuellement & à toujours, en faveur & au profit dudit Seigneur Roi Catholique, ses Hoirs, Successeurs & ayans cause, tous les Droits, Actions & pretentions, des Droits de Regale, Patronage, Gardienneté, Jurisdiction, Nomination, Pretogatives & Preeminences sur les Evêchez, Eglises Cathedrales & autres quelconques Benefices étans dans l'estenduë desdites Places & Pais & Bailliages cedez, de quelques Abbayes que lesdits Prieurez soient mouvans & dependans, & generalement sans rien retenir ni réserver tous autres Droits que ledit Seigneur Roi Tres-Chrétien ou ses Hoirs & Successeurs ont & pretendent ou pourroient avoir & pretendre pour quelque cause & occasion que ce soit sur lesdits Pays, Places, Châteaux, Forts, Terres, Seigneuries, Domaines, Chastellenies, Bailliages & sur tous les Lieux en dependans, comme dit est, nonobstant toutes Loix, Coutumes, & Constitutions faites au contraire, même qui auroient été confirmées par Serment, ausquelles & aux clauses derogatoires des derogatoires il est expressement derogé par le present Traité pour l'effet desdites Renonciations & Cessions, lesquelles vaudront & auront lieu sans que l'expression ou specification particuliere, deroge à la generale, ni la generale à la particuliere, & excluant à perpetuité toutes exceptions sous quelques Droits, Titres, causes ou pretextes qu'elles puissent être fondées; declare, consent, veut & entend ledit Seigneur Roi Tres-Chrétien, que les Hommes, Vassaux, & Sujets desdits Pais, Villes & Terres cedées à la Couronne d'Espagne, comme il est dit cy-dessus, soient & demeurent quittes & absous dès à present & pour toujours des foy & hommages, services & Serment de fidelité qu'ils pourroient tous & chacun d'eux luy avoir faits & à ses Predecesseurs Roi Tres-Chrétien, ensemble de toute l'obeissance, sujétion & Vassalage, que pour raison de ce ils pourroient luy devoir; voulant ledit Seigneur Roi Tres-Chrétien que lesdits foy, hommages & Serment de fidelité demeurent nuls & de nulle valeur, comme s'ils n'avoient jamais été faits ni prestés.

VII. Ledit Seigneur Roi Tres-Chrétien fera aussi restituer audit Seigneur Roi Catholique toutes les Villes, Places, Forts, Châteaux, & Postes que ses Armes



ANNO  
1678.

Armes ont, ou pourroient avoir occupé jusques au jour de la Publication de la Paix, en quelques Lieux du monde qu'elles soient situées. Comme pareillement Sa Majesté Catholique fera restituer à Sa Majesté Tres-Chrétienne toutes les Places, Forts, Châteaux, & Postes que ses Armes pourroient avoir occupées durant cette Guerre jusques au jour de la Publication de la Paix en quelque lieu qu'elles soient situées.

VIII. La restitution desdites Places, ainsi que dit est, se fera par ledit Seigneur Roi Tres-Chrétien ou son Ministre réellement & de bonne foy sans aucune longueur ni difficulté, pour quelque cause & occasion que ce soit à celui ou à ceux qui seront depuiz par ledit Seigneur Roi Catholique dans le temps & la manière qu'il a été cy-dessus dit, & en l'état que lesdites Places se trouvent à présent, sans y rien demolir, affaiblir, diminuer, ou endommager en aucune sorte: & sans que l'on puisse prétendre ni demander aucun remboursement pour les Fortifications faites ausdites Places: ni pour le paiement de ce qui pourroit être dû aux Soldats & Gens de Guerre y étans.

IX. En outre a été arrêté que toutes les Procédures, Jugemens & Arrêts donnez par les Juges & autres Officiers de Sa Majesté Tres-Chrétienne établis dans lesdites Villes & Places dont elle jouissoit en vertu du Traité d'Aix-la-Chapelle, & cy-dessus cedées à Sa Majesté Catholique, ou par le Parlement de Tournay, pour raison des différens & Procez poursuivis tant par les Habitans desdites Villes & de leurs dépendances qu'autres, durant le temps qu'elles ont été sous l'obéissance dudit Seigneur Roi Tres-Chrétien, auront lieu & sortiront leur plein & entier effet, tout ainsi qu'ils feroient si ledit Seigneur Roi demouroit Seigneur & Possesseur desdites Villes & Pays, & ne pourroient estre lesdits Jugemens & Arrêts revoquez en doute, annulés, ni l'exécution d'iceux autrement retardée ou empêchée; bien sera loisible aux Parties de se pourvoir par révision de la cause & selon l'ordre & disposition des Loix & Ordonnances: demeurans cependant les Jugemens en leur force & vertu sans prejudice de ce qui est stipulé à cet égard par l'Article XXI. du présent Traité.

X. Comme les Ministres de Sa Majesté Tres-Chrétienne après la Paix d'Aix-la-Chapelle ont soutenu en la Conférence de Lille que les Escluses de l'Occident & de l'Orient de la Ville de Nieuport & le Fort in Vierbota étant au bout de l'Escluse d'Occident près de l'embouchure du Havre de Nieuport, & une partie de celui de Nieuvan Dame bâtis sur l'Escluse de l'Orient, avec les Testes dudit Havre, entretenues par ceux de Furnes, étoient du Territoire & Jurisdiction de la Chastellenie de Furnes, & partant devoient appartenir à Sa Majesté Tres-Chrétienne, & les Ministres de Sa Majesté Catholique au contraire; que cela n'étoit pas; & quoi que cela fut, que non, qu'il devroit suffire que Sa Majesté Catholique étant Prince Souverain, lors que lesdites Fortifications ont été faites tant au regard de la Chastellenie de Furnes que de la Ville de Nieuport, il a pu incorporer & approprier les susdites parties au Havre & Fortifications de Nieuport, & par ainsi les rendre inseparables d'icelle Ville; il est arrêté que les susdites Escluses, & autres Parties de la Fortification de Nieuport, cy-dessus nommées, demureront à Sa Majesté Catholique, ainsi que ladite Ville, sans que Sa Majesté Tres-Chrétienne, comme luy appartenant la Ville & Chastellenie de Furnes, ou autrement, y puisse jamais prétendre. Et quant à l'écoulement des Eaux de la Chastellenie de Furnes, il sera continué, & Elle en jouira en la même forme & manière qu'il a été pratiqué jusques à présent.

XI. Ledit Seigneur Roi Tres-Chrétien retiendra, demeurera faisi, & jouira effectivement de tout le Comté de Bourgogne, vulgairement appelé la Franche Comté, & des Villes, Places, & Pays en dépendans, y compris la Ville de Bezançon, & son District, comme aussi des Villes de Valenciennes & ses dépendances, Bouchain & ses dépendances, Condé & ses dépendances, quoy que cy-devant prétendu Membre de la Chastellenie d'Ath, Cambray & le Cambresis, Aire, Saint Omer & leurs dépendances, Ypres & la Chastellenie, Warwick, & Warneton sur la Lys, Poperinghen, Bailleul, & Cassel, avec leurs dépendances, Bavay & Maubeuge avec leurs dépendances.

XII. Ledit Comté de Bourgogne, les Villes, Places, & Pays en dépendans, compris la Ville de Bezançon & son District, comme aussi lesdites Villes & Places de Valenciennes, Bouchain, Condé, Cambray,

TOM. VII. PART. I.

Aire, Saint Omer, Ypres, Warvik & Warneton, Poperinghen, Bailleul, Cassel, Bavay, & Maubeuge, leurs Bailliages, Chastellenies, Gouvernances, Prevostez, & Territoires, Domaines, Seigneuries, Appartenances, Dépendances, & Annexes, de quelques noms qu'elles puissent être appellées, avec tous les Hommes, Vassaux, Sujets, Villes, Bourgs, Villages, Hameaux, Forêts, Rivières, Plat-Pays, Salines, & autres choses quelconques qui en dépendent, demureront par ledit présent Traité de Paix à Sa Majesté Tres-Chrétienne, & à ses Hoirs, Successeurs, & ayans cause, irrevocablement & à toujours, avec les memes Droits de Souveraineté, Propriété, Droits de Regale, Patronage, Gardienneté, & Jurisdiction, Nomination, Prerogative, & Prééminence, sur les Evêchez, Eglises Cathedrales, & autres Abbayes, Prieurez, Dignitez, Cures, & autres quelconques Benefices, étans dans l'étendue desdits Pays, Places, & Bailliages cedez, de quelques Abbayes que lesdits Prieurez soient mouvans & dépendans; & tous autres Droits qui ont cy-devant appartenu au Roi Catholique; encore qu'ils ne soient particulièrement énoncés; sans que Sa Majesté Tres-Chrétienne puisse être à l'avenir troublée ni inquiétée par quelque voye que ce soit de Droit ni de fait par ledit Seigneur Roi Catholique, ses Successeurs, ou aucuns Princes de sa Maison; ou par qui que ce soit, ou sous quelque pretexte ou occasion qui puisse arriver esdites Souveraineté, Propriété & Jurisdiction, Ressort, Possession & jouissance de tous lesdits Pays, Villes, Places, Châteaux, Terres & Seigneuries, Prevostez, Domaines, Chastellenies & Bailliages; ensemble de tous les Lieux & autres choses qui en dépendent: Et pour cet effet, ledit Seigneur Roi Catholique, tant pour lui que pour ses Hoirs, Successeurs, & ayans cause, renonce; quitte, cede, & transporte, comme lesdits Plenipotentiaires en son Nom, par le présent Traité de Paix irrevocable, ont renoncé, cédé, & transporté perpetuellement & à toujours en faveur & au profit dudit Seigneur Roi Tres-Chrétien, ses Hoirs, Successeurs, & ayans cause, tous les Droits, Actions, Pretentions, Droits de Regale, Patronage, Gardienneté, Jurisdiction, Nomination, Prerogatives, & Prééminence sur les Evêchez, Eglises Cathedrales, & autres quelconques Benefices étans dans l'étendue desdites Places & Pays, & Bailliages cedez, de quelques Abbayes que lesdits Prieurez soient mouvans & dépendans; & généralement sans rien retenir ni réserver, tous autres Droits que ledit Seigneur Roi Catholique, ou ses Hoirs & Successeurs, ont & prétendent, ou pourroient avoir & prétendre, pour quelque cause & occasion que ce soit, sur lesdits Pays, Places, Châteaux, Forts, Terres, Seigneuries, Domaines, Chastellenies, & Bailliages, & sur tous les Lieux en dépendans, comme dit est, nonobstant toutes Loix, Coutumes, & Constitutions au contraire, mêmes qui auroient esté confirmées par Serment. Ausquelles & aux Clauses derogatoires des derogatoires; il est expressement derogé par le présent Traité pour l'effet desdites Renonciations & Cessions, lesquelles vaudront & auront lieu, sans que l'expression ou specification particuliere déroge à la generale, ni la generale à la particuliere; & excluant à perpetuité toutes exceptions sous quelques Droits, Titres, cause ou pretexte qu'elles puissent être fondées; declare, consent, veut & entend ledit Seigneur Roi Catholique; que les Hommes, Vassaux, & Sujets desdits Pais, Villes & Terres cedées à la Couronne de France, comme il est dit cy-dessus, soient & demeurent quittes & absous dès à présent & pour toujours, des foy & hommage, service, & Serment de fidelité qu'ils pourroient tous & chacun d'eux luy avoir faites, & à ses Predecesseurs Roys Catholiques; ensemble de toutes l'obéissance, sujétions, & Vassalages, que pour raison de ce ils pourroient luy devoir; voulant ledit Seigneur Roi Catholique que lesd. foy & hommage & Serment de fidelité, demeurant nuls & de nulle valeur, comme si jamais ils n'avoient esté faits ni prestez.

XIII. Et comme Sa Majesté Tres-Chrétienne a déclaré par les Conditions qu'Elle a offert pour la Paix, de vouloir la Ville de Charlemont, ou en échange celle de Dinant au choix de Sa Majesté Catholique; à condition que Sadite Majesté Catholique se chargerait d'obtenir de l'Evêque de Liege la Cession de Dinant, & le consentement de l'Empereur & de l'Empire, Sa Majesté Catholique a choisi de retenir la Ville de Charlemont comme auparavant, en consequence s'oblige & promet d'obtenir desdits Sieur Evêque & Chape-

Aaa

pit

ANNO  
1678.



ANNO  
1678.

pitre de Liege la Cession en forme authentique de ladite Ville de Dinant, avec le consentement de l'Empereur & de l'Empire, dans un an, à compter du jour & date de la Ratification du Traité de Paix, qui doit estre fait entre l'Empereur & ledit Seigneur Roi Tres-Chrestien. En cas que Sadite Majesté Catholique ne puisse obtenir lesdites Cessions desdits Sieur Evêque & Chapitre de Liege, avec le consentement de l'Empereur & de l'Empire, Elle s'oblige & promet de faire remettre immédiatement après le terme susdit au Pouvoir de Sa Majesté Tres-Chrestienne ladite Ville de Charlemont, pour en jouir comme de toutes les autres Places & Pais cedez audit Seigneur Roi Tres-Chrestien, par les Articles 11. & 12. du present Traité.

XIV. Et pour prévenir toutes les difficultez que les enclaves ont causées dans l'exécution du Traité d'Aix-la-Chapelle, & rétablir pour toujours la bonne intelligence entre les deux Couronnes, il a esté accordé que les Terres, Bourgs & Villages enclavés dans les Prevostez qui sont cedés ou qui appartenoient déjà avant le present Traité à Sa Majesté Tres-Chrestienne au delà de la Sambre, seront échangés contre d'autres qui se trouveront plus proches des Places, & à la bienfaisance de Sa Majesté Catholique; comme aussi que les Villages de la Verge de Menin qui se trouveront scituez trop près de Courtray seront échangés contre d'autres qui seront plus proches & à la bienfaisance de Sa Majesté Tres-Chrestienne. Et pareillement que les Villages de la Prevosté de Mons qui se trouveroient si avancez dans le Pais cedé à Sa Majesté Tres-Chrestienne en Hainault, qu'ils en interrompissent la communication, seront échangés contre d'autres dépendans des Pais cedez audit Seigneur Roi Tres-Chrestien qui seront plus proches & à la bienfaisance de Sa Majesté Catholique, & généralement que toutes les Terres qui seront enclavées dans les Pais cedés ou restitués à l'un desdits Seigneurs Roys, seront mutuellement échangées contre d'autres de pareille valeur, bien entendu qu'on puisse convenir desdits échanges.

XV. Il sera député des Commissaires de part & d'autre deux Mois après la Publication du present Traité, qui s'assembleront au lieu dont il sera respectivement convenu, tant pour proceder ausdits échanges, que pour regler les Limites entre les Etats & Seigneuries qui doivent demeurer à chacun desdits Seigneurs Roys par le present Traité dans les Pais-Bas; comme aussi pour liquider les Debtes réelles légitimement hypothéquées sur les Terres & Seigneuries cedées ou restituées à l'une ou à l'autre des deux Couronnes, & convenir de la part & portion que chacune d'elles devra payer à l'avenir, & généralement terminer à l'amiable tous les différens qui pourroient se rencontrer en exécution du present Traité.

XVI. Quand il surviendrait aux échanges cy-dessus-dits des difficultez qui en empêcheroient l'effet, l'on ne pourra de part & d'autre établir des Bureaux pour s'embarasser ni rendre plus difficile la communication des Places qui seront d'une même Domination, & les Bureaux qui seront établis ne pourront faire payer les Droits que sur les Marchandises, qui sortans d'une Domination entreront dans une autre pour y estre consommées, ou pour passer dans des Pais éloignés.

XVII. Lesdits Seigneurs Roys remettans, ou restituant respectivement les Places cy-dessus-dites pourront en faire retirer & emporter toute l'Artillerie, Poudres, Boulets, Armes, Vivres, & autres Munitions de Guerre qui se trouveront dans lesdites Places au temps de la remise ou restitution d'icelles; & ceux qu'ils auront commis pour cet effet pourront se servir pendant deux Mois des Chariots & Batteaux du Pais; auront le passage libre, tant par Eau que par Terre pour la retraite desdites Munitions, & leur sera donné par les Gouverneurs & Commandans, Officiers & Magistrats des Places & Pais ainsi restitués toutes les facilités qui dépendront d'eux pour la voiture & conduite desdites Artillerie & Munitions. Pourront aussi les Officiers, Soldats, Gens de Guerre, & autres qui sortiront desdites Places en tirer & emporter leurs Biens meubles à eux appartenans, sans qu'il leur soit loisible d'exiger aucune chose des Habitans desdites Places & du Plat-Pais, ni endommager leurs Maisons ou emporter aucune chose appartenante ausdits Habitans.

XVIII. La levée des Contributions demandée de part & d'autre aux Pais qui y sont soumis sera continuée pour tout ce qui restera à écheoir jusques au 16. Octobre prochain & les arrerages qui resteront de lors de la susdite Ratification seront payez dans l'espa-

ce de trois mois après le terme susdit; & aucune exécution ne se pourra faire pour raison de ce pendant ledit temps contre les Communautés redevables, pourveu qu'elles aient donné bonne & valable caution restant dans une Ville de la Domination de celui desdits Seigneurs Roys, à qui lesdites Contributions seront dues.

XIX. Il a esté aussi accordé que la perception des Droits dont ledit Seigneur Roi Tres-Chrestien est en possession sur tous les Pais qu'il remet ou restitue audit Seigneur Roi Catholique, sera continuée jusques au jour de la restitution actuelle des Places dont lesdits Pais sont dépendans, & que ce qui en restera deub lors de ladite restitution sera payé de bonne foy à ceux qui en ont pris les Fermes; Comme aussi que dans le même temps les Propriétaires des Bois confisquez dans les dépendances des Places qui doivent être remis à Sa Majesté Catholique rentreront en possession de leurs Biens & de tous les Bois qui se trouveront sur le lieu, bien entendu que du jour de la signature du present Traité toutes coupes de Bois cesseront de part & d'autre.

XX. Tous les Papiers, Lettres, & Documents concernans les Pais, Terres & Seigneuries qui sont cedés & restitués ausdits Seigneurs Roys par le present Traité de Paix, seront fournis & délivrés de bonne foy de part & d'autre dans trois mois après que les Ratifications du present Traité auront esté échangées en quelques Lieux que lesdits Papiers & Documents se puissent trouver; même ceux qui auroient esté enlevés de la Citadelle de Gand & la Chambre des Comptes de Lille.

XXI. Tous les Sujets de part & d'autre Ecclesiastiques & Seculiers seront rétablis; tant en la jouissance des Honneurs, Dignitez & Benefices dont ils étoient pourvus avant la Guerre, qu'en celle de tous & chacun leurs Biens meubles & immeubles, Rentes viagères & à rachat, saisies & occupées depuis ledit temps, tant à l'occasion de la Guerre, que pour avoir suivi le parti contraire; ensemble de leurs Droits, actions & successions à eux survenues, même depuis la Guerre commencée, sans toutefois pouvoir rien demander ni pretendre des fruits & revenus perçus & échus des le faitissement desdits Biens immeubles, Rentes & Benefices jusques au jour de la Publication du present Traité.

XXII. Ni semblablement des Debtes, effets & meubles qui auront esté confisquez avant ledit jour; sans que jamais les Creanciers de telles Debtes & Depositaires de tels effets, & leurs Heritiers ou ayans cause en puissent faire poursuite ni en pretendre recouvrement, lesquels rétablissements en la forme avant dite s'étendront en faveur de ceux qui auront suivi le parti contraire, en sorte qu'ils rentreront par le moyen du present Traité en la grace de leur Roi & Prince Souverain, comme aussi en leurs Biens tels qu'ils se trouveront existans à la conclusion & signature du present Traité.

XXIII. Et se fera led. rétablissement desdits Sujets de part & d'autre, selon le contenu es Articles 21. & 22. nonobstant toutes Donations, Concessions, Declarations, Confiscations, Commises, Sentences préparatoires ou définitives données par contumace en l'absence des Parties, & icelles non ouies, lesquelles Sentences & tous Jugemens demeureront nuls & de nul effet, & comme non données & prononcées, avec liberté pleine & entiere ausdites Parties de revenir dans les Pais d'où elles se sont ci-devant retirées, pour jouir en personnes de leurs Biens immeubles, Rentes & Revenus; ou d'établir leurs demeures hors desdits Pais en tel lieu que bon leur semblera, leur en demeurant le choix & élection; sans qu'on puisse user contre eux d'aucune contrainte pour ce regard. Et en cas qu'ils aiment mieux demeurer ailleurs, ils pourront depuier & commettre telles personnes non suspectes que bon leur semblera pour le gouvernement & jouissance de leurs Biens, Rentes & Revenus; mais non au regard des Benefices requerans residence; qui devront estre personnellement administrez & deservis.

XXIV. Ceux qui auront esté pourvus d'un costé ou d'autre des Benefices estans à la collation, presentation, ou autres dispositions desdits Seigneurs Roys, ou autres, tant Ecclesiastiques que Laiques, ou qui auront obtenu provision du Pape de quelques autres Benefices scituez dans l'obéissance de l'un desdits Seigneurs Roys par le consentement & permission duquel ils en auront joui pendant la Guerre, demeureront en la possession & jouissance desd. Benefices leur vie durant.

ANNO  
1678.



ANNO  
1678.

durant comme bien & dûement pourvus; Sans que toutes fois on entende faire aucun préjudice pour l'avenir aux Droits des légitimes Collateurs qui en jouiront & en useront comme ils avoient accoutumé avant la Guerre.

XXV. Tous Prelats, Abbez, Prieurs & autres Ecclesiastiques qui ont esté nommez à leurs Benefices ou pourvus d'iceux par lesdits Seigneurs Roys avant la Guerre, ou pendant icelle; & auxquels Leurs Majestez estoient en possession de pourvoir ou nommer avant la rupture entre les deux Couronnes, seront maintenus en la possession & jouissance desdits Benefices, sans pouvoir y estre troublez pour quelque cause ou pretexte que ce soit. Comme aussi en la libre jouissance de tous les Biens qui se trouveront en avoir dependu d'ancienneté, & aux Droits de conférer les Benefices qui en dépendent en quelque lieu que lesdits Biens & Benefices se trouvent scituez. Pourvu toutefois que lesdits Benefices soient remplis de personnes capables, & qui ayent les qualitez requises selon les Reglemens qui estoient observez avant la Guerre. Sans qu'on puisse à l'avenir de part ni d'autre envoyer des Administrateurs pour regir lesdits Benefices, & jouir des fruits, lesquels ne pourront estre perçus que par les Titulaires qui en auroient esté légitimement pourvus; comme aussi tous Lieux qui ont cy-devant reconnu la Jurisdiction desdits Prelats, Abbez & Prieurs en quelques parts qu'ils soient scituez, la devront aussi reconnoître à l'avenir, pourvu qu'il apparaisse que leur Droit est établi d'ancienneté, encore que lesdits Lieux se trouvaient dans l'étendue de la domination du parti contraire, ou dependans de quelques Chastellenies, ou Bailliages appartenans audit parti contraire.

XXVI. Il a esté convenu, accordé, & déclaré qu'on n'entend rien revoguer du Traité des Pyrenées, à l'exception de ce qui regarde le Portugal avec lequel le Roi Catholique est à présent en Paix, non plus que du Traité d'Aix-la-Chapelle, qu'en tant qu'il en aura esté autrement disposé en celui ci par la Cession des Places susdites, sans que les Parties ayent acquis aucun nouveau Droit, ou puissent recevoir aucun préjudice sur leurs pretentions respectives en toutes les choses dont il n'est point fait mention expresse par le present Traité; & en consequence tout ce qui a esté stipulé par ledit Traité des Pyrenées touchant les interets de Monsieur le Duc de Savoye, & la Dot de la feuë Serenissime Infante Catherine sera observé, sans que cette expression particulière puisse nuire ni prejudicier à la stipulation generale faite dans le present Article de l'exécution desdits Traitez des Pyrenées & d'Aix-la-Chapelle.

XXVII. Quoique Leurs Majestez Tres-Chrestienne & Catholique contribuent tous leurs soins pour le rétablissement de la Paix generale, & que le bon acheminement d'un Armistice general leur doive faire esperer qu'il sera suivi d'une prompte conclusion de tout ce qui doit assurer le repos de toute la Chrestienté; neanmoins comme ledit Seigneur Roi Tres-Chrestien a insisté que ledit Seigneur Roi Catholique s'oblige de ne pouvoir assister aucuns des Princes qui sont presentement en Guerre contre la France & ses Alliez, Sa Majesté Catholique a promis & promet de demeurer dans une exacte Neutralité pendant le cours de cette Guerre, sans pouvoir assister directement ni indirectement ses Alliez contre la France, & ses Alliez.

XXVIII. Et comme Leurs Majestez Tres-Chrestienne & Catholique reconnoissent les puissans offices que le Roi de la Grande Bretagne a contribué incessamment par ses Conseils & bons avissemens au salut & au repos public, il a esté convenu de part & d'autre, que Sadite Majesté Britannique, avec ses Royaumes, soit comprise nominément dans le present Traité de la meilleure forme que faire se peut.

XXIX. En cette Paix, Alliance, & Amitié de la part de Sa Majesté Tres-Chrestienne, outre le Roi de Suede avec le Duc de Holstein, l'Evêque de Strasbourg, & le Prince Guillaume de Furstemberg, comme interesser en cette Guerre, seront aussi compris, si compris y veulent estre, ceux qui ne s'étans pas voulu engager ou déclarer dans la presente Guerre, seront nommez dans six Mois après l'échange des Ratifications.

XXX. Et de la part de Sa Majesté Catholique seront pareillement compris, si compris y veulent estre, ceux qui ne s'étans pas voulu engager ou déclarer dans la presente Guerre, seront nommez dans six Mois après l'échange des Ratifications & tous autres, qui

après la fin de ladite Guerre seront aussi nommez par Sadite Majesté Catholique.

XXXI. Lesdits Seigneurs Roys Tres-Chrestien & Catholique consentent que tous Potentats & Princes qui voudront bien entrer dans un pareil engagement, puissent donner à Leurs Majestez leurs promesses & Obligations de Garentie de l'exécution de tout le contenu au present Traité.

XXXII. Et pour plus grande seurété de ce Traité de Paix, & de tous les Points & Articles y contenus; sera ledit present Traité, publié, verifié, & enregistré en la Cour de Parlement de Paris, & en tous autres Parlemens du Royaume de France, & Chambre des Comptes dudit Paris. Comme semblablement ledit Traité sera publié, verifié, & enregistré tant au grand Conseil & autres Conseils & Chambres des Comptes dudit Seigneur Roi Catholique aux Pais-Bas, qu'aux autres Conseils des Couronnes de Castille & d'Aragon, le tout suivant & en la forme contenuë au Traité des Pyrenées de l'année 1659. desquelles publications & enregistrements seront baillées des expéditions de part & d'autre dans trois Mois après la publication du present Traité.

Lesquels Points & Articles cy-dessus énoncés, ensemble le contenu en chacun d'iceux, ont esté traitez, accordez, passez, & stipulez entre les susdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires desdits Seigneurs Roys Tres-Chrestien & Catholique, aux Noms de Leurs Majestez; lesquels Plenipotentiaires en vertu de leurs Pouvoirs, dont les Copies seront insérées au bas du present Traité, ont promis & promettent sous l'Obligation de tous & chacuns les Biens & Etats presens & à venir des Roys leurs Maîtres, qu'ils seront inviolablement observer & accomplir, & de leur faire ratifier purement & simplement sans y rien adjoûter, & d'en fournir les Ratifications par Lettres authentiques & scellées, ou tout le present Traité sera inferé de mort à autre, dans six semaines, à commencer du jour & date du present Traité, & plutôt si faire se peut. En outre ont promis & promettent lesdits Plenipotentiaires ausdits Noms, que lesdites Lettres de Ratifications ayanst esté fournies, ledit Seigneur Roi Tres-Chrestien, le plutôt qu'il se peut, & en presence de telle personne ou personnes qu'il plaira audit Seigneur Roi Catholique députer, jurera solennellement sur la Croix, l'Evangile, Canons de la Messé, & sur son honneur, d'observer & accomplir pleinement, reellement, & de bonne foy, tous les Articles du contenu au present Traité; Et le semblable sera fait aussi le plutôt qu'il sera possible par ledit Seigneur Roi Catholique, en presence de telle personne ou personnes qu'il plaira audit Seigneur Roi Tres-Chrestien députer. Et en témoignages desquelles choses lesdits Plenipotentiaires ont souscrit le present Traité de leurs Noms, & fait apposer le cachet de leurs Armes. A Nimegue le dix-septième jour de Septembre mil six cens soixante & dix-huit.

Le Marechal d'Estrades.  
Colbert.

Pablo Spinola Doria.  
Conde de Benazuxa Mar-  
ques de la Fuente.  
Jean Baptiste Christin.

De Mêmes d'Avaux.

Pouvoir des Sieurs Ambassadeurs de Sa Majesté  
Tres-Chrestienne.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront: SALUT. Comme Nous ne souhaitons rien plus ardemment que de voir finir par une bonne Paix la Guerre dont la Chrestienté est à present affligée; & que par les soins & la Mediation de notre trescher & tres aimé Frere le Roi de la Grande Bretagne, la Ville de Nimegue, a esté agréée de toutes les Parties pour le lieu des Conférences; Nous par ce même desir d'arrêter tant qu'il sera en Nous la desolation de tant de Provinces, & l'effusion de tant de sang Chretien; sçavoir faisons: Que Nous confians entierement en l'expérience, la capacité & fidelité de notre trescher & bien-amié Cousin le Sieur Comte d'Estrades Marechal de France & Chevalier de nos Ordres, de notre bien-amié & féal le Sieur Colbert Marquis de Croissy Conseiller ordinaire en nos Conseils d'Etat, & notre bien-amié & féal le Sieur de Mêmes Comte d'Avaux, aussi Conseiller en nos Conseils, par les épreuves avantageuses que Nous en avons faites dans les diverses Ambassades & Emplois considerables que

ANNO  
1678.